

Etienne Daho : plus efficace qu'un bain d'huile solaire

AVEC l'été, les jeunes filles fleurissent : corps caramél, jupes au vent et regards lascifs sous lunettes noires.

La chair est faible et les formes quelquefois fortes. Pour toutes : Etienne Daho !

Parfait avec un Perrier frais ou un zeste de Chanel : Daho. Plus efficace qu'un bain d'huile solaire : Daho. Pour utiliser Daho, on ne secoue pas avant usage ; on pose trente centimètres de vinyle noir sur une platine, on lève le bras, on le pose et on écoute la mer.

Plage 1, plage 2, une brise légère rafraîchit les baigneuses salées et souffle huit chansons sucrées à siroter en rêvant. Côté musique : rythmes lents secoués par un saxophone plus nerveux qu'un marsupilami.

Côté ouap-dou-ouap, deux vestes brunes (Lio et Françoise Hardy) suçotent les bonnes paroles. Comblé et pas timide, Etienne Daho chante : "J'voudrais tant coincer la bulle dans ta bulle". La formule, si elle

peut paraître éhontément simpliste, n'en est pas moins fort claire. Et toujours à la guimauve aphrodisiaque, Daho dépoussière une chanson délicieusement surannée de Françoise Hardy : "Et si je m'en vais avant toi" (l'histoire d'une dame qui en a assez de partager un studio avec un brontosauve malfaisant).

Et contre toutes critiques, Daho, beau comme un dieu grec, brave l'Olympe : "Laisse tomber les jaloux et montrons-nous". Courageux le bougre. Courageux et talentueux, car il propose le seul 33 tours à écouter les pieds dans l'eau, le nez dans un verre et la tête ailleurs. Le tout sous un ciel bleu et bienveillant. Précisément, le recto de la pochette, c'est un grand ciel bleu. Il y a bien quelques nuages, mais ils sont là pour faire joli, c'est tout.

Etienne Daho, La notte, la notte - Virgin -

José JEHAY